



Manuel

De la controverse climatique à la reliance climatique

Ce manuel s'inspire en partie de :

- « Verbindend communiceren », Eef Cornelissen et Tomas Baum, *Wij weten van praten*, Politeia
- *BurgerschapsReflex*, Eef Cornelissen et Jelle De Schrijver
- *Socrates op de speelplaats*, Richard Anthone et Freddy Mortier, Acco

UN CLIMAT POUR LE DIALOGUE

La technique peut-elle résoudre le problème du climat ?

Peut-on prendre l'avion pour un minitrip ?

Une personne végétarienne est-elle meilleure
qu'une personne qui mange de la viande ?

Donner cours sur le changement climatique peut être un véritable défi. Dès qu'on aborde le sujet de la durabilité, il n'est pas rare qu'idées scientifiques et convictions idéologiques entrent en conflit. Mais la confrontation des idées peut aussi être une opportunité. Ce peut être l'occasion pour les jeunes d'exercer leurs aptitudes à la citoyenneté et notamment leur aptitude à dialoguer, et d'apprendre à faire preuve de tolérance vis-à-vis des personnes ayant d'autres convictions. Les dialogues philosophiques s'avèrent d'excellents outils pour encadrer les discussions.

Il ne faut pas confondre dialogue et débat. Dans un débat, on cherche à avoir gain de cause. Cela peut facilement mener à la polarisation, parce que le débat implique une confrontation directe. Le dialogue philosophique est quelque chose de différent. Il s'agit de réfléchir collectivement bien plus que de persuader l'autre. En philosophant, les jeunes cherchent, sous la conduite d'un-e modérateur-ice, des réponses et des manières de voir possibles. La réflexion philosophique se révèle particulièrement appropriée lorsqu'il s'agit d'aborder, dans le cadre de la durabilité, les questions du climat et de la justice sociale. En effet, il n'y a pas de réponses toutes faites à ces défis ; ce sont ce qu'on appelle des « wicked problems » – des problèmes épineux. Répondre à ces questions implique de prendre en considération de multiples intérêts : les siens propres, ceux d'autrui, des enfants, des grands-parents, de la société, des habitant-es futur-es, de la planète, de nos écosystèmes, de la faune et de la flore.

« Il nous incombe de créer un espace sûr où
les gens puissent analyser leurs différentes
conceptions sur des bases rationnelles. »

Jürgen Habermas, philosophes

CitoyennetéClimat propose une méthode pour un dialogue constructif sur des thématiques sensibles autour du développement durable et du changement climatique. Vous trouverez dans ce manuel différentes façons de procéder pour amener les jeunes à réfléchir sur la durabilité, la science et la formation des opinions. Les jeunes sont incité-es à étayer leur point de vue par des arguments, et réfléchissent collectivement aux valeurs qui interviennent dans la question du développement durable. Les élèves apprennent ainsi à considérer les questions de développement durable sous différents angles. Ces exercices les motivent à élargir leur vision et à y intégrer l'humain, la société et la planète.



Les réponses aux questions relatives au climat sont au centre de convergence de différents domaines, depuis les connaissances scientifiques sur l'effet de serre ou la production alimentaire jusqu'aux idées sur la fiabilité de la science et la formation des opinions. Pour préparer les jeunes aux fake news qui circulent à propos du changement climatique, il est important de prendre le temps de réfléchir à ce que peut atteindre la science et à la façon dont elle fonctionne. Il est également intéressant, lorsqu'on analyse la question du changement climatique en tant que problème de société, de se demander comment se forment les opinions et de quels désaccords peuvent naître les conflits autour du changement climatique.



La méthode « CitoyennetéClimat » consiste en exercices de réflexion dans trois domaines :

DURABILITÉ

Qu'est-ce qu'une solution durable ? Quels choix éthiques sous-tendent les questions de développement durable ? Quels choix devons-nous faire ?

SCIENCE

À quel point la science est-elle fiable ? Quand peut-on dire qu'on sait quelque chose avec certitude ? La science ne serait-elle qu'un récit ?

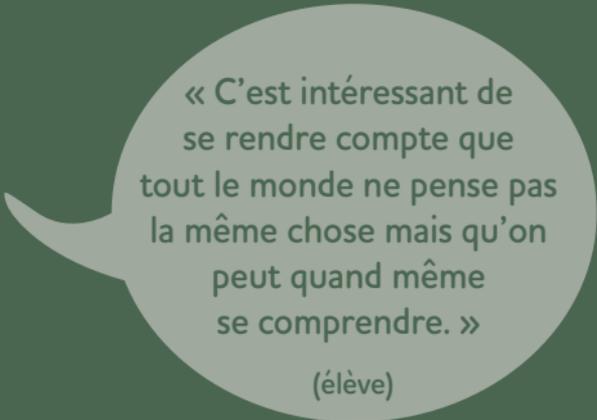
FORMATION DES OPINIONS

Comment pouvons-nous faire en sorte de parvenir ensemble à une solution ? Peut-il y avoir plusieurs bonnes réponses à une même question ? Une opinion peut-elle changer ?
Quelle est la différence entre un fait et une opinion ?

**Pour stimuler la réflexion des jeunes,
nous avons prévu plusieurs sortes d'exercices philosophiques :**

EXERCICES DE POLARISATION ET DE CLASSIFICATION

Exercices qui invitent les élèves à prendre position. Par exemple en se rangeant sur une ligne allant de « tout à fait d'accord » à « pas du tout d'accord ». On demande aux élèves d'étayer leur point de vue avec des arguments. Les élèves réagissent à leurs points de vue respectifs et peuvent changer d'avis pendant la discussion.



« C'est intéressant de se rendre compte que tout le monde ne pense pas la même chose mais qu'on peut quand même se comprendre. »

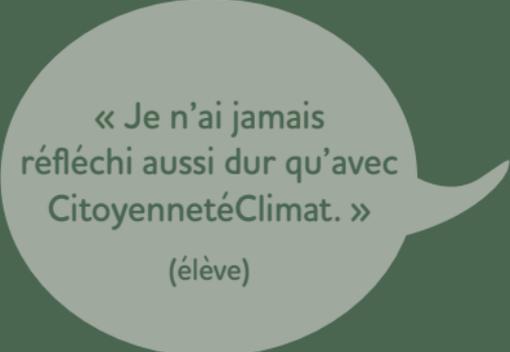
(élève)

ÉTUDES DE CAS

On attribue aux élèves une situation difficile, et on leur demande de faire un choix ou de prendre une décision. Plusieurs options leur sont proposées. Les élèves doivent faire leur choix puis expliquer celui-ci.

JEU DE RÔLES

Les élèves doivent classer des arguments en se mettant à la place de différentes parties prenantes, p. ex. en adoptant le point de vue de l'agriculteur-rice, celui des enfants, celui des gens qui naîtront dans cent ans, le point de vue de l'économiste, celui des animaux... Dans ce type d'exercice, on demande aux élèves à s'identifier avec une conviction. Dans un deuxième temps, on les invite à formuler des arguments contre leur propre conviction. Les élèves sont confronté-es à des personnes fictives qui défendent des opinions contraires.



« Je n'ai jamais
réfléchi aussi dur qu'avec
CitoyennetéClimat. »

(élève)

QUESTIONS PHILOSOPHIQUES

Chacun des exercices mène à de grandes questions philosophiques, auxquelles les élèves peuvent réfléchir collectivement, en petits groupes ou individuellement. Elles les obligent à prendre position, à analyser leurs propres convictions et à s'efforcer de comprendre les points de vue des autres. Les questions philosophiques abordées dans cet exercice touchent à la durabilité, à la science et à la formation des opinions.



« J'ai mis en pratique les exercices de CitoyennetéClimat et ça fonctionne bien. On va beaucoup plus vite au fond des choses, les points de vue sont argumentés, et les élèves discutent plus facilement les un·es avec les autres. »

(enseignante)

« Je trouve chouette de pouvoir parler du climat nous-mêmes, au lieu de toujours en entendre parler. »

(élève)

LE RÔLE DU MODÉRATEUR OU DE LA MODÉRATRICE

Pendant un dialogue de CitoyennetéClimat, l'enseignant-e se mue en modérateur ou modératrice. Son rôle est de stimuler la réflexion des élèves, et pour ce faire, de commencer par suspendre son propre jugement et écouter sans préjugés. L'essence de cette position d'observation est également appelée l'**attitude socratique**. À l'instar de Socrate, nous ne cherchons pas, pendant le dialogue philosophique, à obtenir des réponses univoques, mais posons des questions qui scrutent les arguments ou les représentations sous-jacentes.

Le ou la modérateur-riche pose des questions visant à ouvrir de nouvelles perspectives et à inspirer de nouveaux arguments. Cela conduit souvent à plus de questions que de réponses. Et c'est très bien comme ça : un dialogue philosophique fructueux est celui qui permet d'approfondir la compréhension du sujet et d'analyser de manière critique des points de vue multiples.

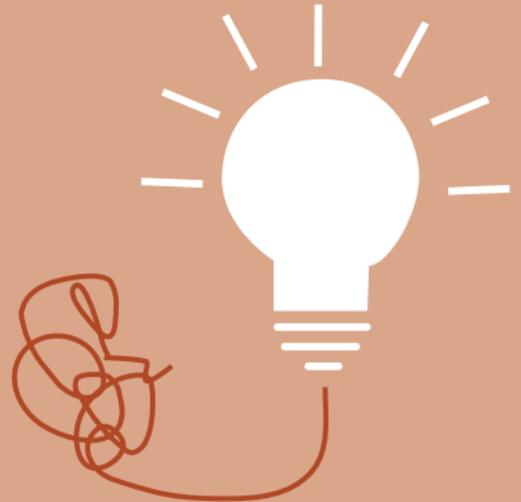
QUESTIONS DU/DE LA MODÉRATEUR·RICE

Le principal instrument du modérateur ou de la modératrice sont les **questions d'approfondissement**, pour accompagner le dialogue. Si on veut vraiment comprendre les pensées et le cheminement réflexif d'une personne, il faut lui poser et reposer des questions. Plusieurs types de questions facilitent cet approfondissement :

CLARIFICATION

Nous utilisons souvent des mots comme « nature », « bonheur » ou « justice » sans penser vraiment à la signification de ces idées pour notre interlocuteur·rice. Cela peut mener à des incompréhensions. Pour l'éviter, posez des questions du genre :

- Qu'est-ce que tu veux dire par ... ?
- Pourrais-tu donner un exemple ?
- Pourrais-tu l'expliquer brièvement ?
- Qu'est-ce que cela a à voir avec ... ?



ARGUMENTATION

Nous émettons tous et toutes des jugements, en permanence. Mais nous nous demandons rarement d'où viennent ces avis et s'ils sont justes. Les questions suivantes aident à mettre en évidence les présupposés et à inspirer des arguments :

- Qu'est-ce qui te fait croire ça ?
- Comment savoir si c'est exact ?
- Que savons-nous avec certitude ?
- Comment pourrions-nous le démontrer ?



PERSPECTIVES

Dans la perspective qui nous est familière, nos expériences et prises de position quotidiennes nous semblent généralement évidentes. Mais on peut faire une autre expérience des mêmes choses, les voir et les comprendre autrement en les considérant sous un autre angle. Les questions incitant à changer de perspective sont également efficaces pour mettre en lumière des arguments ou opinions non fondés, sans que le-la modérateur-riche doive « corriger » la teneur des propos.

- Pourrais-tu imaginer la situation inverse ?
- Y a-t-il d'autres options qui pourraient aussi être justes ?
- Le contraire pourrait-il être vrai ?
- Quelqu'un a-t-il un autre avis à ce sujet ?

CONSÉQUENCES

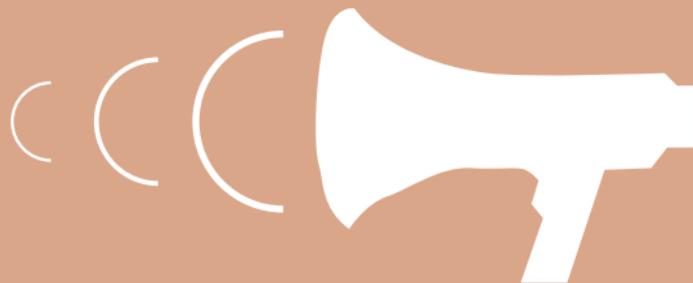
On peut analyser une affirmation en s'interrogeant sur ses conséquences. Ce type de questions peuvent par exemple être utilisées pour mettre en évidence les contradictions d'un raisonnement. De telles questions stimulent le groupe à considérer le sujet de manière critique, à s'efforcer de le comprendre et, éventuellement, à revoir ses positions.

- Que pouvons-nous en déduire ?
- Quelles sont les conséquences pour x ou y ?
- Existe-t-il une règle générale en la matière ?
- Comment cela cadre-t-il avec ce que tu viens de dire ?
- Comment pourrions-nous le démontrer ?

CONCLUSION

Un exercice philosophique s'achève généralement par un débriefing, qu'on appelle aussi « métadiscussion ». C'est une discussion sur la discussion. La métadiscussion consiste à réfléchir brièvement sur la discussion elle-même. Elle offre la possibilité aux participant-es de partager leur expérience de cette activité de dialogue, de récapituler les idées principales et de décider collectivement de prolonger ou non la discussion.

- Que pouvons-nous conclure ?
- Avons-nous découvert quelque chose ?
- Avons-nous une meilleure compréhension du sujet ?
- Cette discussion était-elle productive ?



« Parfois, tu fais ça dans ta tête (philosopher), mais jamais avec les autres, en fait. C'est plus sympa avec les autres. »

(élève)

« C'est chouette, mais c'est difficile. Parfois, on a envie de donner une réponse, mais ça ne vient pas tout de suite. Mais quand même, c'est utile. »

(élève)

EXEMPLE DE DIALOGUE

Modérateur-riche : Résoudre le problème climatique est-il plus important que préserver la démocratie ?

Élève 1 : Oui, s'attaquer au problème climatique, c'est le plus important. Aujourd'hui, les gens sont vraiment aveugles, ils ne voient pas à quels problèmes on est confronté, ils pensent à court terme.

Modérateur-riche : Qui souhaite réagir ?

Élève 2 : Moi je pense aussi que résoudre le problème climatique est prioritaire. Parce que, si l'humanité disparaît, il n'y aura quand même plus de démocratie.

Modérateur-riche : Qui a un autre avis ?

Élève 3 : S'il n'y a plus de démocratie, alors nos vies n'ont plus de sens.

Modérateur-riche : Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

Élève 3 : Sans démocratie, on n'est plus entendu. Alors un dictateur peut décider de ce qui est bien, et tout le monde doit lui obéir.

Modérateur-riche : Que répondrais-tu, alors, à cette question : résoudre le problème climatique est-il plus important que préserver la démocratie ?

Élève 3 : Préserver la démocratie est plus important, car on vit mieux dans un monde qui va bien.

Élève 4 : Je suis d'accord avec Élève 3. Mais je pense que nous ne vivons pas encore dans une vraie démocratie. Si on vivait dans une vraie démocratie, on s'attaquerait sans attendre au problème du climat. Parce que c'est un problème qui concerne tous et toutes. C'est parce que les lobbyistes manipulent tellement nos politicien·nes qu'on n'agit pas assez.

Modérateur-riche : Tu dis qu'une vraie démocratie pourrait résoudre le problème climatique. C'est ce que tu penses ou bien tu le sais ?

Élève 4 : C'est ce que je pense... peut-être parce que je l'espère.

Modérateur-riche : Qui a un autre point de vue ?

Élève 5 : Dans une vraie démocratie, il y a d'autres choses qui seront importantes en plus du changement climatique. Que tout le monde ait assez à manger, c'est ça le plus important, non ? C'est plus important que la vie de tous ces gens qui existeront sur la terre dans le futur, non ?

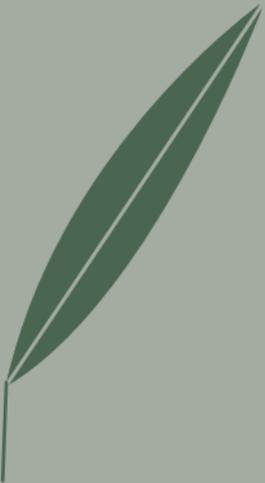
COMMENT RÉAGIR AUX SITUATIONS SENSIBLES EN CLASSE ?

Comment réagir quand des élèves mettent en doute le changement climatique ? Comment favoriser le dialogue entre militant·es pour le climat et réalistes du climat ? Comment utiliser les dissensions autour du climat comme une occasion d'instaurer un dialogue entre les jeunes ?

- Une bonne discussion requiert du **temps**, de la **patience** et de l'**attention**. Faites en sorte d'en avoir.
- **Expliquez clairement** que tous les points de vue méritent d'être examinés et que l'important c'est d'explorer ensemble différentes possibilités et pas de trouver une seule et unique bonne réponse ou solution.
- N'émettez pas de jugements, **posez des questions**. Astuce : imaginez que vous venez de Mars et que vous découvrez tout pour la première fois.
- **Intéressez-vous aux arguments** derrière les opinions et les avis et analysez-les collectivement.



- Créez un **cadre** dans lequel les élèves réfléchissent avec les autres et non pas contre les autres. Expliquez qu'un dialogue n'est pas un débat.
- **Faites attention au langage utilisé.** Les mots ont un impact énorme et peuvent aussi bien relier que polariser. Le langage que nous utilisons peut renforcer les malentendus sans qu'on s'en rende compte, ou au contraire les dissiper. N'utilisez qu'avec prudence des mots tels que « absolu », « logique » ou « intelligent » ; ils peuvent donner aux autres élèves le sentiment de ne pas être entendus.
- **Mettez l'accent sur les concepts qui relient.** Lorsque deux groupes défendent des opinions divergentes, il est intéressant de chercher, sous la surface, ce qui les lie. Qu'ont en commun les négationnistes et les militant-es du climat ? Ces deux groupes aspirent à une manière de bien vivre ensemble. Au cours de la discussion, analysez ce que cela signifie.



CONSEILS POUR UN CADRE SÛR EN CLASSE

- Choisissez un endroit tranquille, lumineux et spacieux.
- Exprimez de la confiance.
- Adoptez une attitude d'ouverture et d'intérêt.
- Écoutez attentivement.
- Écoutez ce que dit l'élève et observez son langage corporel.
- Tout en observant, essayez de déceler les besoins et les inquiétudes des participant·es au dialogue. Quelles cordes sensibles le sujet touche-t-il ? Qui dit quoi ? Qui est-ce que ce sujet touche le plus (ou ne touche pas) ?
- Donnez la parole à tout le monde. Dans des discussions sur des sujets sensibles, il y a un risque que la parole soit monopolisée par les élèves représentant les pôles antagonistes. Il arrive souvent que le groupe des modéré·es se sente intimidé par ces voix dominantes. Donner la parole à ce groupe médian permettra d'introduire plus de nuances dans les propos et augmentera les chances d'un résultat qui soit validé par tout le monde.
- Faites preuve d'empathie et mettez-vous à la place de l'autre. Comment se présente la problématique vue sous un autre angle ?

CitoyennetéClimat, de la controverse climatique à la reliance climatique

Cette publication est disponible en néerlandais sous le titre : Klimaatburgers, van klimaatcontroversie naar klimaatverbinding.

Een uitgave van de Koning Boudewijnstichting, Brederodestraat 21 1000 Brussel.

Auteur-es : Jelle De Schrijver et Eef Cornelissen

CitoyennetéClimat est une réalisation de l'Université Antwerpen et Odisee à la demande de la Fondation Roi Baudouin.

Coordination pour la Fondation Roi Baudouin : Gerrit Rauws, directeur · Anneke Ernon, coordinatrice de projet · Marie-Catherine Michaux, coordinatrice de projet · Pascale Prête, collaboratrice de projet

Traduction : Muriel Weiss

Mise en page : Ruth Van Wichelen

Cette publication peut être téléchargée et commandée gratuitement sur notre site www.kbs-frb.be et sur le site www.klimaatburgers.be (en néerlandais uniquement).

Dépôt légal : D/2848/2023/09 · **Numéro de référence** : 3914

Avril 2023

